

prêtre, puisqu'elle lui fera perdre sa forme de nature déchue et lui fera revêtir celle du Christ. — La loi de l'amour s'appliquant, les intérêts de Jésus : la glorification de son Père et le salut des âmes deviendront ses intérêts ; à l'exemple de son Maître et modèle, il sera prêt à s'élançer dans la voie pour accomplir les volontés de Dieu. Comme les saints, il voudra embrasser le monde dans les bras de son amour pour le présenter à Jésus, il voudra mourir pour sauver des âmes. Qui pourra dire en effet les ardeurs de la flamme de charité allumée dans les cœurs pendant les colloques mystérieux de l'âme du communiant avec le Cœur de Jésus ! Ce Cœur, qui a formé le disciple de l'amour pur et ardent, doit former encore d'autres apôtres. Je dis même que de véritables apôtres ne seront jamais formés d'une autre manière.

Et puis, non seulement l'Eucharistie nous donnera des vocations sacerdotales, mais elle nous donnera aussi des vocations religieuses en plus grand nombre : car une réception plus fréquente du sacrement qui fait germer les vierges produira, il n'y a pas à en douter, des fruits plus abondants de renoncement et d'abnégation évangéliques. Aussi, le P. Tesnière a eu raison d'écrire : « Demandez aux sectes protestantes de vous montrer le catalogue de leurs martyrs, demandez-leur de vous montrer la virginité offrant à Dieu de ses mains pures la victime sainte de l'expiation, ou adoptant dans l'amour d'une maternité surnaturelle toutes les faiblesses de l'enfance, toutes les douleurs de la maladie, tous les abandons de la vieillesse, pour se dévouer à les servir d'un cœur où l'amour de soi-même n'a plus le droit de réclamer aucune part, ni d'inspirer de crainte, ni d'imposer de réserve. Mais non, l'histoire démontre que le martyre et la virginité sont des fruits réservés de la communion. » (*Prédication euch.*, V. I, p. 75.)

Mieux que ce consul romain qui portait la paix et la guerre dans les plis de sa toge, le prêtre, dans l'Hostie de son ciboire, porte le salut du monde, la vie des âmes, la semence des vocations. Le Christ est venu apporter le feu sur la terre, nous sommes les incendiaires chargés de répandre ce feu dont il veut que la terre soit embrasée. Une parole froide et sèche n'atteindra jamais ce but ; pas plus que si, dans l'exercice de notre ministère, nous calculons toujours de manière à ne faire